

de s'y procurer toutes les commodités & même les délices de la vie ; qu'on ne s'y expose plus comme autrefois au grand air ; qu'on n'y voyage presque plus autrement qu'en chaise ; préservatifs qui empêchent les principes de la noirceur de s'accroître & se fortifier, & qui sont cause, que quand les Européens demeureroient durant une longue suite de siècles dans les Pays chauds, s'ils continuent toujours dans leur même maniere de vivre, il n'y a pas d'aparence que leur posterité y dégénéraît beaucoup en couleur.

Il n'en a pas été de même par rapport aux descendans de *Chus*, & il n'y a à cet égard aucune comparaison à faire entre les Européens & eux. Les premiers de cette famille qui se transporterent dans la Nubie, dans l'Abissinie & les autres Régions comprises sous le nom originaire d'Ethiopie, y acquierent en peu de tems cette couleur brune & olivâtre qui est si commune à ce climat. Leur nudité, leur nudité, la chaleur du Pays, y contribuèrent dès lors ; ils n'eurent presque plus de commerce avec les Nations blanches. Leurs plus proches voisins étoient les Habitans de Sennaar, & les Egyptiens, qui ne sont pas trop blancs. Ils n'avoient donc plus aucune ressource pour revenir à leur première couleur, à celle de leur pere *Chus*, ou *Cham*.

Ce fut encore bien pis pour ceux qui se répandirent dans les différentes parties de l'Afrique la plus méridionale, alors inhabitée : ils trouverent un Pays encore plus chaud, plus stérile & plus sauvage, de sorte que leur teint, au lieu de s'éclaircir, y devint encore plus noir & plus enfumé. Leur physionomie, que les Ethiopiens ont d'ailleurs assez fine dans la haute Ethiopie, devint grossière & turgescence dans un Pays plus barbare ; leurs traits grossirent,